



BILAN CLIMATIQUE DE L'ÉTÉ 2025

1^{er} juin - 31 août 2025

Contact presse

presse@meteo.fr | 01 77 94 71 32 ou 02

Sommaire

Ce qu'il faut retenir	3
Des températures caniculaires lors de deux nouvelles vagues de chaleur	4
Un été peu pluvieux, particulièrement sur la moitié sud	7
Des sols qui restent plus secs que la normale, malgré quelques répits	8
Un ensoleillement généreux sur l'ensemble du pays, en particulier sur la moitié nord	9
Zoom régional	10
Températures	10
Précipitations	11
Les faits marquants de l'été 2025	12
Des températures inédites	12
Une chaleur durable	12
Des précipitations localement intenses	13
Un été marqué par des incendies très violents	14
Une sécheresse de la végétation propice aux départs de feux	14
Des conditions météo venant amplifier le risque d'incendie	14
Un danger de feux élevé voire très élevé tout au long de l'été	14

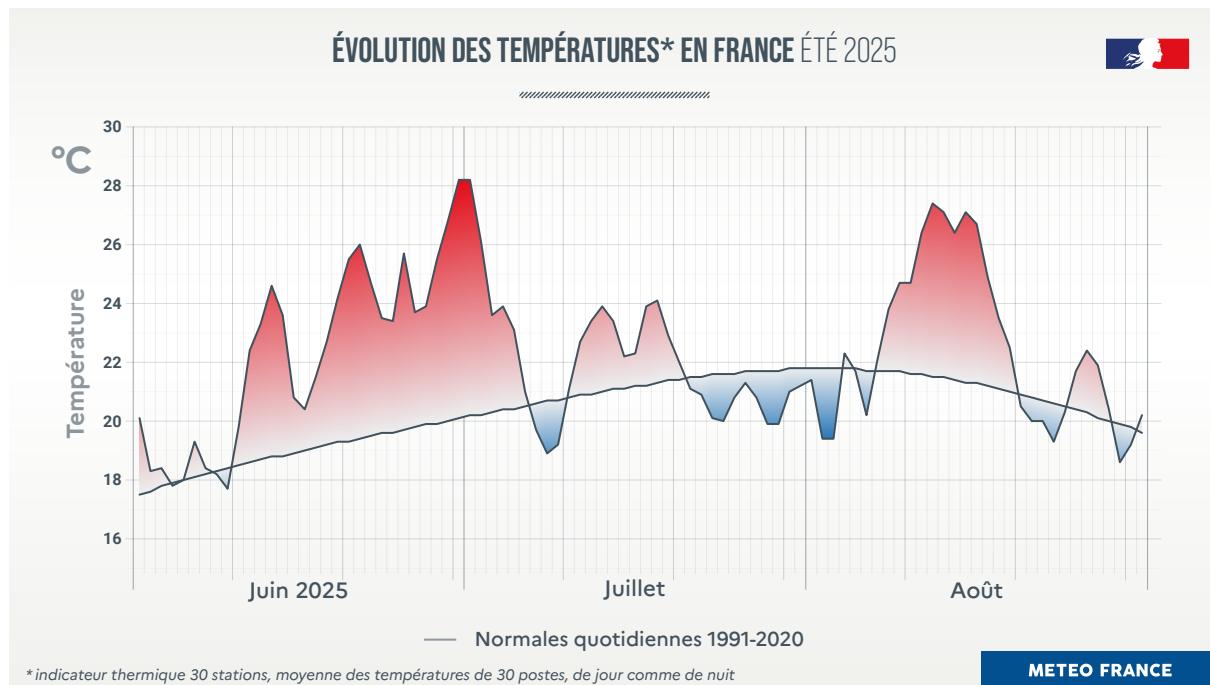


Ce qu'il faut retenir

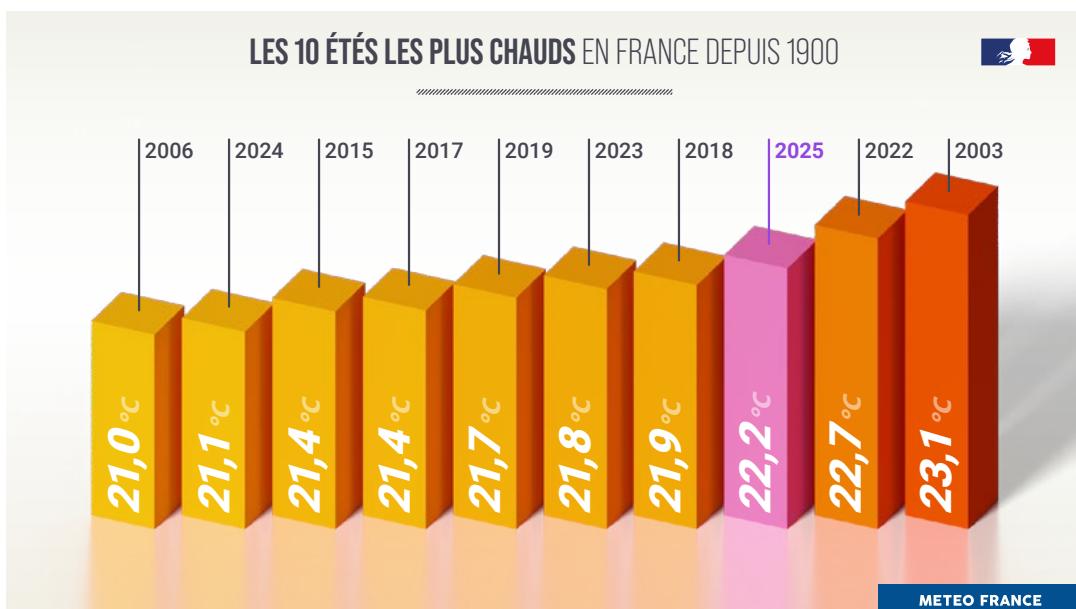
L'été 2025 au 3^e rang des étés les plus chauds

- ▶ L'été 2025 se situe au 3^e rang des étés les plus chauds (anomalie de +1,9°C par rapport à la normale) derrière les étés 2003 (+2,7°C) et 2022 (+2,3°C) ; Juin a été particulièrement chaud avec une anomalie de +3,3°C, juste derrière juin 2003 (+3,6°C).
- ▶ L'été 2025 a été peu pluvieux (-15%), en particulier sur la moitié sud où le déficit atteint parfois 50%.
- ▶ Le soleil a été généreux, notamment sur la moitié nord. L'excédent atteint 10% sur l'ensemble de la saison.
- ▶ Les sols sont restés plus secs que la normale tout au long de l'été malgré quelques répits temporaires.
- ▶ Avec deux épisodes caniculaires, le pays a connu 27 jours en conditions de vague de chaleur. L'été 2025 se classe au deuxième rang pour le nombre de jours de vague de chaleur, après l'été 2022 (33 jours en trois épisodes).

Des températures caniculaires lors de deux nouvelles vagues de chaleur



Avec un mois de juin extrêmement chaud (+3,3°C par rapport à la normale) et des mois de juillet et d'août plus chauds que la normale (anomalies respectives de +0,9°C et +1,4°C), l'été 2025 est le 3^e été le plus chaud depuis le début des mesures en 1900 avec une température moyenne de 22,2°C et une anomalie de +1,9°C, derrière les étés 2003 (+2,7°C) et 2022 (+2,3°C). Il s'agit du 4^e été consécutif très chaud (2022, 2023, 2024 et 2025). Les 10 étés les plus chauds ont tous eu lieu après 2000.

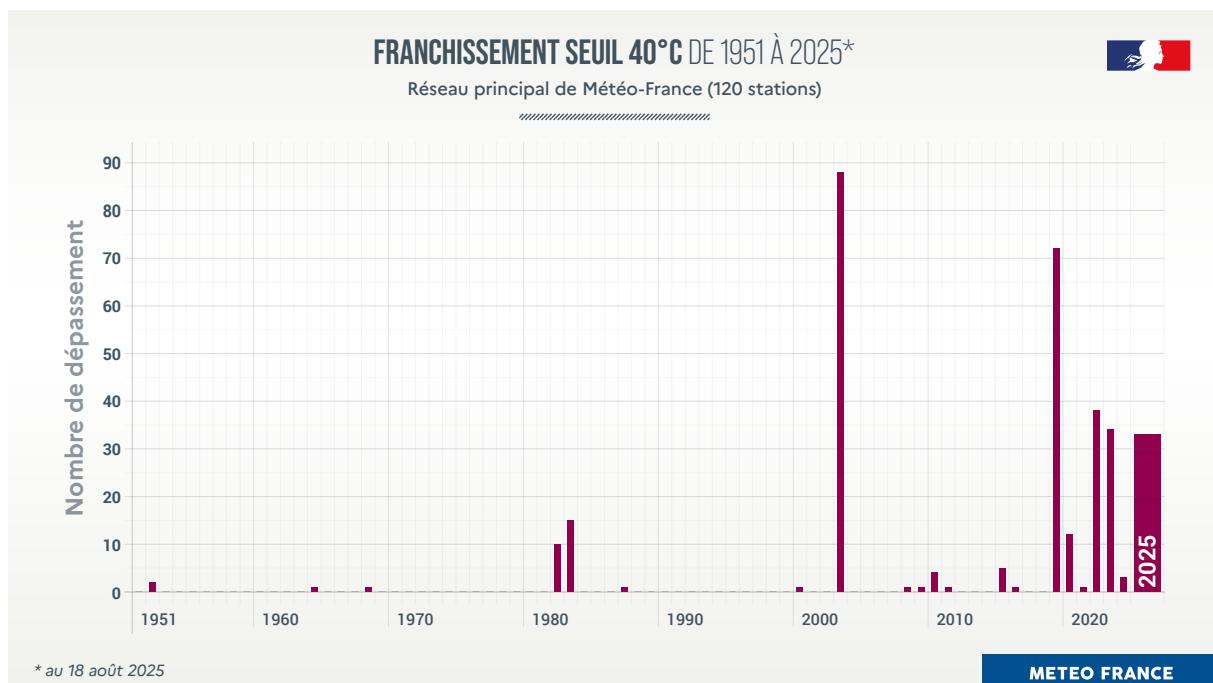
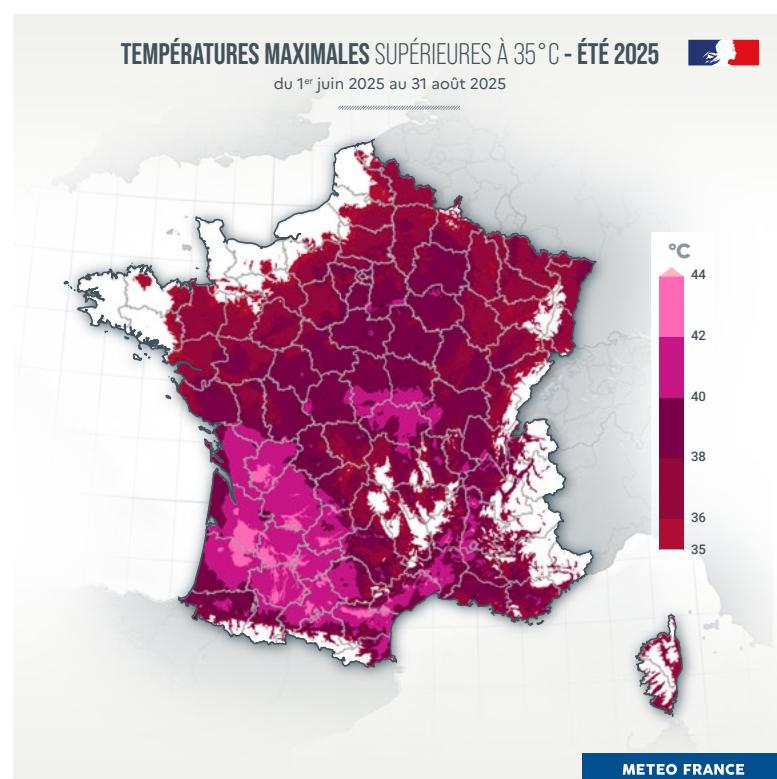


Les températures maximales ont été au-dessus des normales 2 jours sur 3, localement plus. Au cours de l'été et sur le pays, en moyenne, elles ont dépassé la normale de 2,4 °C.

Le seuil des 35 °C a été atteint sur plus de 80 % du territoire au cours de l'été (situation comparable aux étés 2003, 2019, 2020 ou encore 2022). Sur certaines villes du Sud, cette température a été dépassée 1 jour sur 4 sur l'ensemble de l'été, notamment à Toulouse (Haute-Garonne), Perpignan (Pyrénées-Orientales) ou encore Carcassonne (Aude), parfois 1 jour sur 3 comme à Nîmes (Gard), Le Luc (Var) ou encore Carpentras (Vaucluse).

Les 40 °C ont été relevés sur plus de 20 % de la France, superficie remarquable, derrière les étés 2019 et 2003, mais équivalente à l'été 2022.

Alors qu'il était extrêmement rare au 20^e siècle en France, le seuil des 40 °C est franchi tous les ans ces dernières années.



Deux vagues de chaleur ont concerné la France cet été. La première en juin, remarquable par sa durée et sa précocité. La seconde, au mois d'août, très intense sur la moitié sud du pays. La France a ainsi connu 27 jours en condition de vague de chaleur, c'est la deuxième valeur la plus élevée, derrière l'été 2022 (33 jours au cours de 3 épisodes).

Liens utiles :



Retour sur la 50^e vague de chaleur en France du 19 juin au 4 juillet 2025

meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/une-vague-de-chaleur-exceptionnelle-par-sa-duree-en-debut-dete



Vague de chaleur du 8 au 18 août 2025 : retour sur un épisode exceptionnel

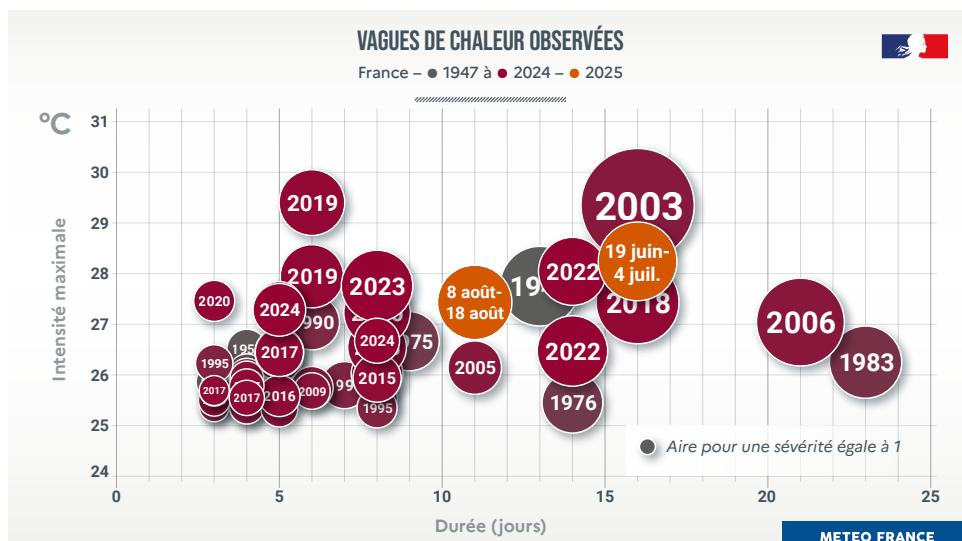
meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/vague-de-chaleur-du-8-au-18-aout-2025-retour-sur-un-episode



Canicule, pic ou vague de chaleur : quelles différences ?

meteofrance.com/actualites-et-dossiers/comprendre-la-meteo/canicule-vague-ou-pic-de-chaleur

Selon la **Trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (TRACC)**, le nombre de jours en condition de vagues de chaleur est multiplié par un facteur 3 (entre 2 et 5 selon les simulations) dans une France à +2 °C par rapport la période de référence 1976–2005, par un facteur 5 (entre 4 et 7 selon les simulations) dans une France à +2,7 °C (horizon 2050 de la TRACC) et par un facteur 10 (entre 7 et 12 selon les simulations) dans une France à +4 °C (horizon 2100 de la TRACC).



Sur les 51 vagues de chaleur recensées depuis 1947 à l'échelle nationale:

- ♦ 25 ont eu lieu entre 1947 et 2010 ;
- ♦ 26 ont eu lieu depuis 2011.

Liens utiles :



Changement climatique : quel impact sur les vagues de chaleur ?

meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/changement-climatique-quel-impact-sur-les-vagues-de

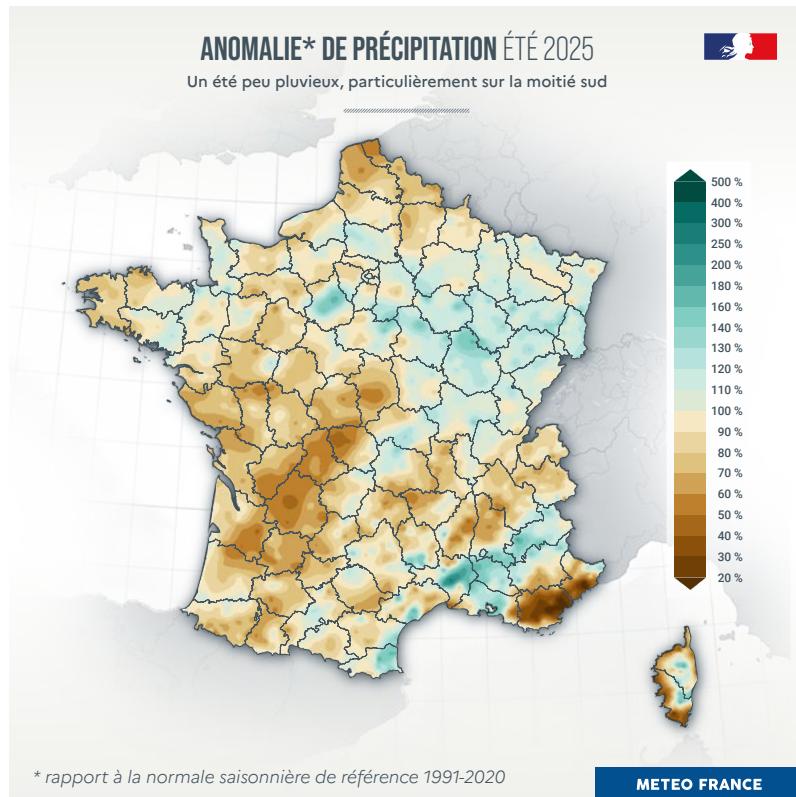


Quel climat futur en France ?

meteofrance.com/changement-climatique/quel-climat-futur

Un été peu pluvieux, particulièrement sur la moitié sud

Les épisodes pluvieux ont été peu nombreux pour la saison au cours de l'été et le plus souvent liés à des dégradations orageuses. Avec 15 à 30 jours de pluie sur la période estivale, **il a généralement plu 5 à 10 jours de moins que la normale** sur une grande moitié ouest du pays.



Les précipitations ont été déficitaires sur une grande partie du pays, parfois fortement avec un déficit supérieur à 50% sur le Centre-Ouest, le Var, les Alpes-Maritimes ou encore le littoral corse. Il n'est tombé que 8 mm au Luc (Var) sur l'ensemble de la saison ou encore 12 mm à Ajaccio (Corse-du-Sud).

Les précipitations sont excédentaires sur les régions allant du nord du Centre-Val de Loire au Nord-Est ainsi que sur le Roussillon et la montagne corse. Il est ainsi tombé sur l'ensemble de la saison :

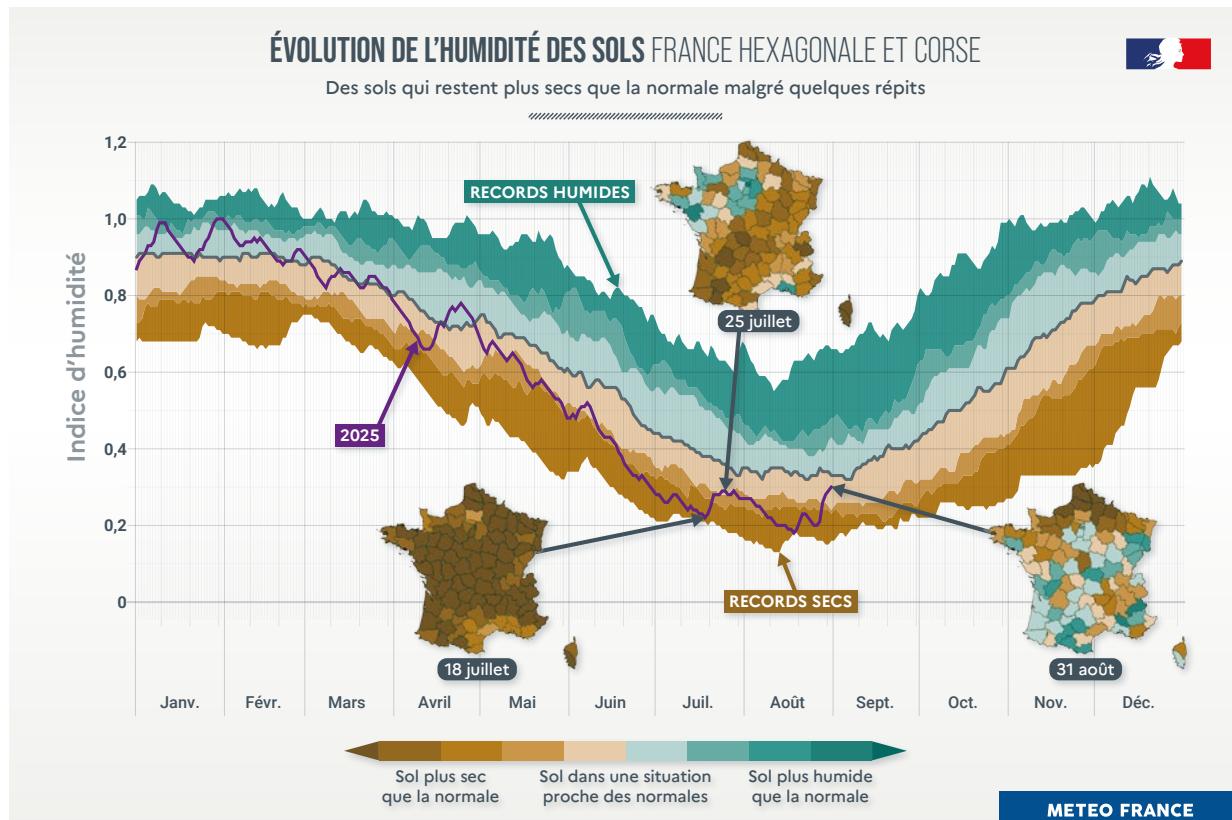
- ◆ 272 mm à Chartres (Eure-et-Loire, excédent de 80%) ;
- ◆ 99 mm à Perpignan (Pyrénées-Orientales, excédent de 50%) ;
- ◆ 534 mm au Ballon de Servance (Haute-Saône, excédent de 30%).

En moyenne, seul juin a été en moyenne déficitaire (-30%) en termes de pluviométrie. Juillet et août ont été proches de la normale. **À l'échelle de la saison et du pays, le déficit pluviométrique atteint 15%.**

Bien que parfois très intenses, les orages ont été peu nombreux. L'activité électrique a été très faible au cours de la saison. Avec 176 000 impacts de foudre, l'été 2025 est le moins foudroyé depuis le début des mesures en 1997 (les deux étés les moins foudroyés étaient 2016 et 2019 avec environ 200 000 impacts).

Des sols qui restent plus secs que la normale, malgré quelques répits

Cet été, les sols se sont maintenus à des niveaux nettement plus secs que la normale sur l'ensemble du territoire. Après un assèchement continu tout au long du mois de juin, les sols ont connu un répit temporaire fin juillet sur le nord-ouest et le littoral méditerranéen. Suite à l'absence de précipitations combinée à de fortes températures, les sols se sont de nouveau asséchés en août jusqu'à atteindre des niveaux de sécheresse similaires à ceux observés en 2022, notamment sur un grand quart sud-ouest. Le retour des précipitations à la fin du mois d'août a permis une ré-humidification des sols sur la totalité du territoire.



Lire aussi :



Comment le réchauffement climatique accentue les sécheresses
meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/comment-le-rechauffement-climatique-accentue-les

Un ensoleillement généreux sur l'ensemble du pays, en particulier sur la moitié nord

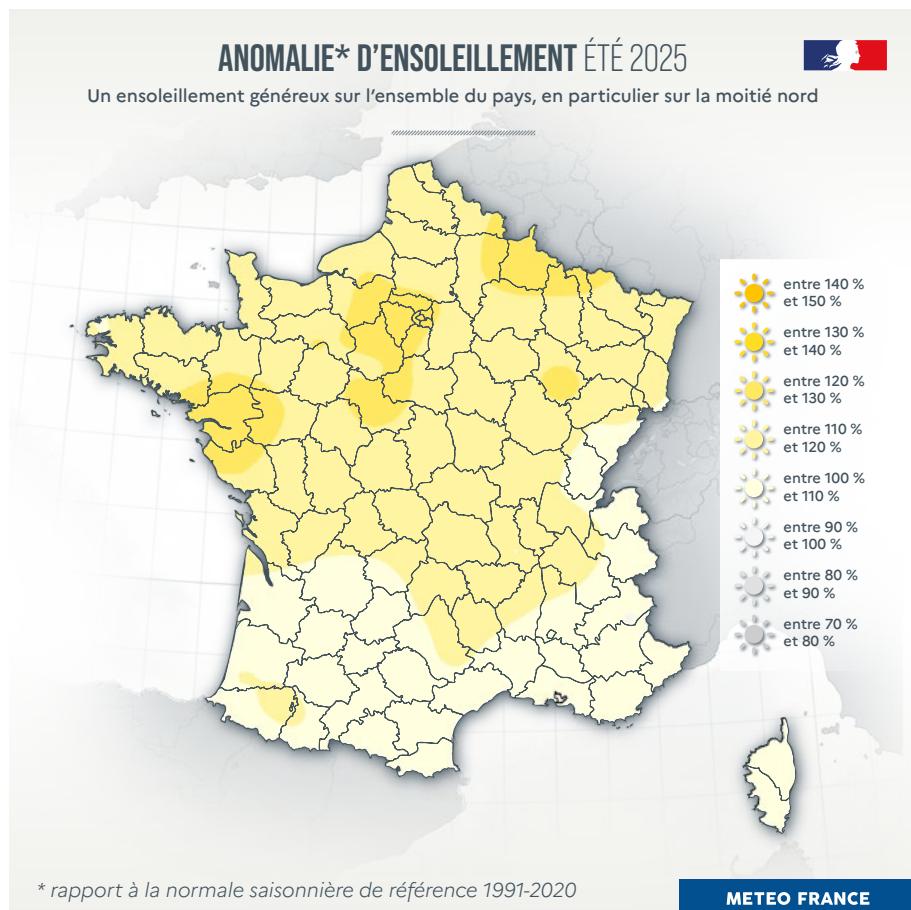
Le soleil a été très généreux durant l'été 2025 avec un excédent de 10% en raison d'un mois de juin et d'un mois d'août très ensoleillés (+15%).

L'ensoleillement est particulièrement élevé pour la saison sur la moitié nord :

- ◆ 835 heures à Blois (Loir-et-Cher, +25% par rapport à la normale) ;
- ◆ 841 heures à Nantes (Loire-Atlantique, +25%) ;
- ◆ 800 heures à Paris (+25%) ;
- ◆ 760 heures à Rennes (Ille-et-Vilaine, +20%).

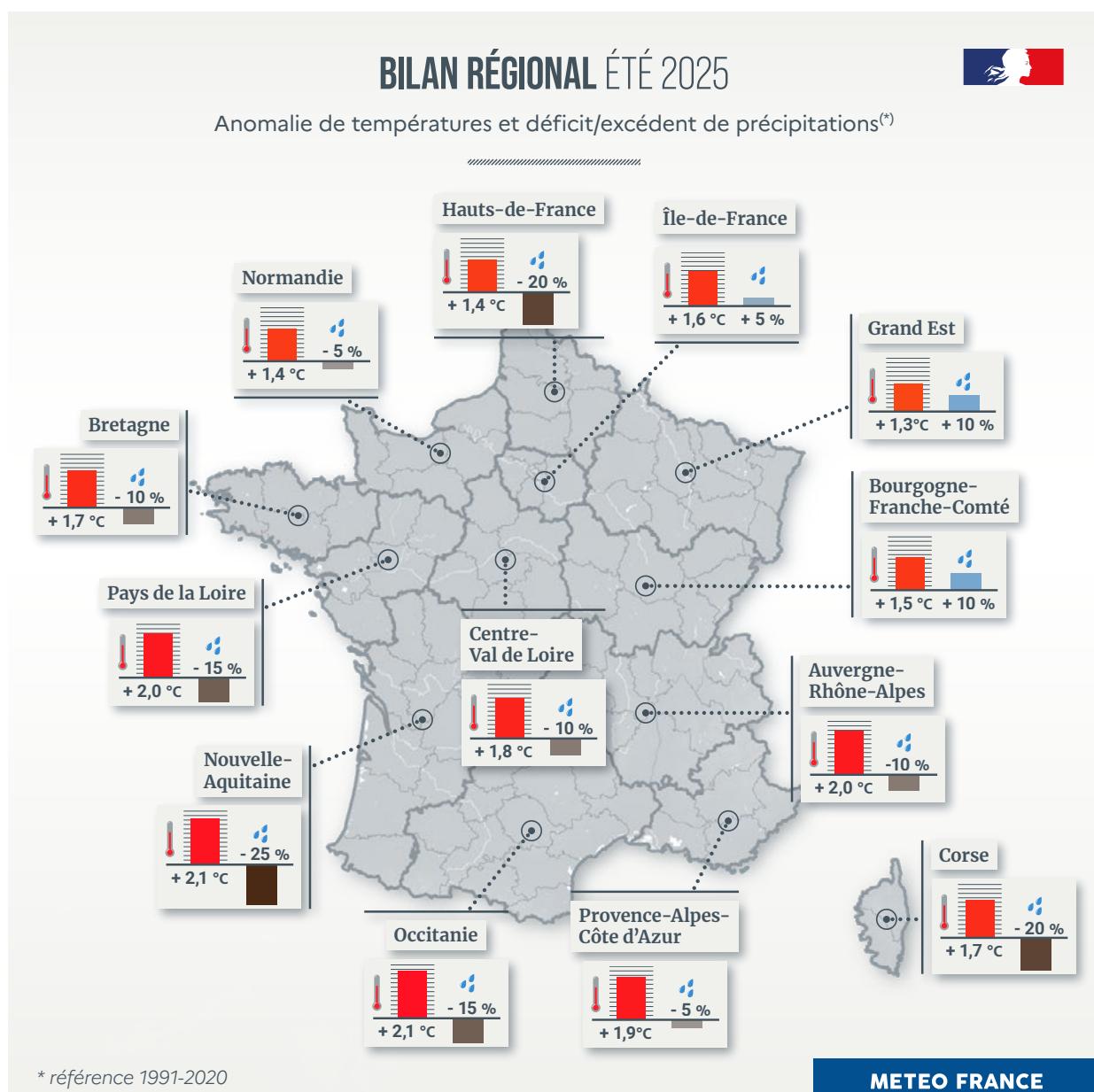
Il a été plus proche de la normale sur certaines villes du Sud comme :

- ◆ Toulouse (Haute-Garonne) : 759 heures (+5%) ;
- ◆ Nîmes (Gard) : 990 heures (+5%) ;
- ◆ Nice (Alpes-Maritimes) : 1 003 heures (+5%).





Zoom régional



Températures

L'été 2025 est marqué par des températures nettement supérieures à la normale sur l'ensemble de la France. L'anomalie est plus marquée sur la moitié sud du pays où elle atteint plus de +2°C au-dessus des normales. Sur la moitié nord, elle atteint tout de même +1,3°C sur le Grand-Est ou encore +1,4°C sur les Hauts-de-France ou la Normandie. Ainsi, en moyenne sur l'ensemble de la saison, la température a été supérieure de +1,0°C à la normale à Dieppe (Seine-Maritime), +1,1°C à Charleville-Mézières (Ardennes), de +2,1°C à Nîmes (Gard), +2,4°C à Carcassonne (Aude), +3,1°C à Mende (Lozère).

Précipitations

La pluviométrie de l'été est légèrement excédentaire sur le Grand-Est et la Bourgogne-Franche-Comté (+10%), proche de la normale sur la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, l'Île-de-France et la Normandie. Partout ailleurs, elle est déficitaire, parfois fortement, comme dans les Hauts-de-France, en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine ou Auvergne-Rhône-Alpes où il a plu moins souvent. On dénombre seulement 15 jours de pluie à Guéret (Creuse) ou encore 16 jours à Dunkerque (Nord), soit 11 jours de moins que la normale.



Les faits marquants de l'été 2025

Des températures inédites

Les températures ont été caniculaires au cours des deux vagues de chaleur de l'été et ont pu atteindre des niveaux inédits, tous mois confondus :

- ◆ 42,3°C à Angoulême (Charente) le 11 août. Valeur précédente : 41,1°C le 4 août 2003.
- ◆ 42,1°C à Bergerac (Dordogne) le 11 août. Valeur précédente : 41,1°C le 4 août 2003.
- ◆ 41,6°C à Bordeaux (Gironde) le 11 août. Valeur précédente : 41,2°C le 23 juillet 2019.
- ◆ 39,8°C à Nevers (Nièvre) le 13 août. Valeur précédente : 39,4°C le 31 juillet 2020.
- ◆ 38,7°C à Annecy (Haute-Savoie) le 12 août. Valeur précédente : 38,5°C le 13 août 2003.

Les nuits ont pu être très chaudes. Ainsi, des niveaux inédits de températures nocturnes élevés, tous mois confondus, ont été enregistrés :

- ◆ 28,7°C à Nice (Alpes-Maritimes) le 12 août. Ancienne valeur : 28,6°C le 22 août 2023.
- ◆ 27,8°C à Narbonne (Aude) le 16 août. Ancienne valeur : 27,3°C le 12 août 2003.
- ◆ 27,2°C à Toulon (Var) le 17 juillet. Ancienne valeur : 27,0°C le 8 juillet 2023.
- ◆ 23,7°C à La-Roche-Sur-Yon (Vendée) le 16 août. Ancienne valeur : 23,3°C le 18 juillet 2022.

Lire aussi :



Qu'est-ce qu'une nuit chaude ?

meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/quest-ce-qu'une-nuit-chaude

Une chaleur durable

La chaleur a été marquée et durable cet été sur la moitié sud. Nîmes (Gard) enregistre deux séquences de 10 journées consécutives avec des températures maximales au-dessus de 35°C, l'une en juin, l'autre en août. Les températures maximales ont atteint en moyenne sur l'ensemble de l'été 31,7°C à Narbonne (Aude), équivalents aux étés 2003 ou 2022.

Des précipitations localement intenses

Au cours de l'été, plusieurs épisodes pluvieux intenses ont eu lieu. On a ainsi relevé :

- ◆ 90 mm à Ille-sur-Têt (Pyrénées-Orientales) le 12 juillet. Valeur inédite au cœur de l'été, remarquable tous mois confondus.
- ◆ 94 mm à Tarascon-sur-Rhône (Bouches-du-Rhône) le 20 juillet. Valeur inédite au cœur de l'été, remarquable tous mois confondus.
- ◆ 96 mm à Chartres (Eure-et-Loire) le 20 août. Valeur inédite tous mois confondus.
- ◆ 119 mm à Vichy (Allier) le 27 août. Valeur inédite tous mois confondus.
- ◆ 154 mm à Cavillargues (Gard) le 31 août. Valeur inédite au cœur de l'été, remarquable tous mois confondus.



Un été marqué par des incendies très violents

Une sécheresse de la végétation propice aux départs de feux

Les vagues de chaleur successives qui ont touché le pays ont particulièrement accentué la sécheresse des sols et fragilisé la végétation sur l'ensemble du pays.

Les pluies du printemps dernier ont permis le développement d'une végétation dense qui s'est très vite desséchée, suite à un mois de juin historiquement très chaud et sec.

Dès la fin du mois de juin, la sécheresse de la végétation s'était installée sur le pourtour méditerranéen, s'élargissant ensuite à d'autres départements. Une situation très inhabituelle pour un début juillet, se rapprochant d'années remarquables comme 2017 ou 2022.

Des conditions météo venant amplifier le risque d'incendie

Combinés à la sécheresse, les différents coups de vent fort (mistral et tramontane principalement) ont tour à tour augmenté substantiellement les dangers de feu durant l'été.

Cette saison estivale 2025 a été caractérisée par de forts niveaux de danger sur de nombreuses régions, même si un peu moins intense que 2022. D'un point de vue quantitatif, 2025 a enregistré 36 000 hectares de surfaces brûlées (pour une moyenne d'environ 13 000 hectares, avec une pointe à 64 000 hectares en 2022 – données de l'ONF provisoires au 1^{er} septembre 2025).

La vague de chaleur de début août, avec des passages caniculaires, s'est ainsi traduite par une recrudescence des dangers des feux les plus élevés.

Un danger de feux élevé voire très élevé tout au long de l'été

Le plus grand incendie de l'été est le feu de Ribaute (Aude) début août, qui a brûlé 11 133 hectares. Un feu que l'on peut qualifier de hors normes, notamment pour sa superficie ou son intensité.

On peut également retenir la journée du dimanche 17 août 2025, qui a vu 6 départements de niveau rouge Météo des forêts (niveau 4/4 de danger très élevé).

Le bilan provisoire 2025 de la Météo des forêts témoigne de 13 journées avec au moins un département en rouge (contre 6 journées en 2023 et 1 en 2024).

2025 a vu deux mois consécutifs (du 19 juin au 18 août) pendant lesquels la Météo des forêts affichait toujours au moins un département en orange (niveau 3/4 de danger élevé).

En 2025, 52 départements ont été concernés par au moins un jour de Météo des forêts orange (contre 28 en 2023 et 14 en 2024). [données au 1^{er} septembre 2025]

Liens utiles :



Météo-France en appui à la lutte contre les feux de forêts

meteofrance.com/actualites-et-dossiers/actualites/meteo-france-en-appui-a-la-lutte-contre-les-feux-de-forets



Changement climatique : quel impact sur les feux de forêt ?

meteofrance.com/le-changement-climatique/quel-climat-futur/changement-climatique-quel-impact-sur-les-feux-de-foret

Crédits photos
Getty Images

Réalisation
Direction de la Climatologie et des Services climatiques
Direction de la Communication

Météo-France
73 avenue de Paris
94165 Saint-Mandé Cedex

www.meteofrance.fr
X@meteofrance
M@meteofrance.com

© Météo-France 2025



10-31-1665